Chronique étymologique des langues romanes[1])

par

Paul Barbier fils

(Suite.)

636a. A B C (ML *16*). — L. Spitzer, NM XV, 158: catal. *be-a-ba* "alphabet", ital. mér. *bi-a-ba.*

899. ABERDEEN (ville d'Ecosse). — P. Barbier fils, RLR LVI, 206: sur l'ital. *labardone* "grosse merluche"; fr. *laberdan* qui paraît se rattacher au néerl. *abberdaen, labberdaen, slabberdaen*; ces deux dernières formes viendraient de l'infl. des verbes *labben, slabben* sur la forme primitive *abberdaen* qui serait en définitive le nom de la ville d'Aberdeen (cf. l'angl. *Aberden* dans un texte d'env. 1300 dans le NED).

653a. Lat. ACŪLĔATŬS, -A, ŭM (ML *125*). — P. Barbier fils, RRL LVI, 172: sur les noms de l'*acanthias vulgaris* Risso: Valencia *agullat, ahullat,* prov. *agulhat* (> fr. *aiguillat*), Gênes *aguggion,* sic. *ujatu.*

315a. Lat. ADAUGEO, -ERE (ML *149*). — J. Haust, BDGLWall VII, 57: le wall. *rawete, awete* "ce qu'on donne en sus d'un achat" vient du v. fr. *aoite* < ADAUCTA. Cependant certaines formes rouchi *royéte,* Maubeuge *loyéte* lui paraissent difficiles.

900. Lat. *AFFŪSO, -ARE. — O. J. Tallgren, NM XVI, 70: Sur le catal. (majorq.) *afuarse* "s'attaquer à, attaquer".

901. Lat. AGER, -RŬM (ML *276*). — L. Spitzer, NM XV, 159: catal. *agre.*

481a. Lat. AGNŬS, -ŭM (ML *290*). — M. de Montoliu, BDialCat I, 47: le catal. *xai* (Roussillon [eái] ALF carte XI nº 796) est le lat. AGNUS précédé de l'article *es* < IPSE; [eaɟ] remonte à [*eaŋ] [*saŋ] par dissimilation de palatales.

---

[1]) v. RDR V, 232-60.

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

902. Lat. AGONIA, -AM (ML *291*). — L. Spitzer, NM XV, 159: à côté du catal. *angunia* noter les formes qui n'auraient pas subi l'infl. d'*angor*: *malagonyat, malaguanyat.*

903. Lat. ALTĬUS, -E "gras, qui engraisse". J. Koštiál, ZRPh XXXVII, 94: expliquerait par *ALTILIOLUS (ALTILIARIUS est attesté sur les inscriptions) le frioul. *altiûl, antiûl, artiûl* "regain" (cf. all. *Fettheu*); par dissimilation ancienne on aurait eu aussi *ALTIGIOLUM qui persisterait en rhéto-roman.

904. Lat. AMBŬLO, -ARE (ML *412*). — L. Wiener, ZRPh XXXVII, 569: sous le titre „noch einmal andare", montre des notes intéressantes sur l'historique de cette forme.

905. Lat. APTO, -ARE (ML *563*). — L. Spitzer, NM XV, 159: cat. *deixatar* < *DE-EX-APTARE.

906. Lat. AURA, -AM (ML *788*). — O. J. Tallgren, NM XVI, 71: "sur le cat. *aurat, orat* (> esp. *orate* > port. *orate*) "fou", propr. "frapper d'un (mauvais) vent"; cf. catal. *exorar* "extravaguer".

907. Germ. *AWI "brebis". — W. Meyer-Lübke, ZRPh XXXVII, 606: montre la difficulté qu'il y a à rattacher le v. fr. *oue* "mouton" au lat. ŏVEM ou encore à *ŏVA. Plutôt que de le tirer d'*oeille* < OVĬCŬLA (fr. mod. *ouailles*), il tendrait à y voir un emprunt au v. h. a. OU, OUWE.

908. Celt. (irl. BALLAN). — P. Barbier fils, RLR LVI, 176: sur un fr. *ballan* (= *labrus maculatus* Bloch), mot dont se sont servis Bloch et d'autres naturalistes.

716a. Lat. BARO, -ONEM (cf. ML *961, 962*). — F. Settegast, ZRPh XXXVII, 186: croit que les mots cités aux articles 961, 962 ont une commune origine, qu'ils viennent du latin et non du germanique; là-dessus discute les relations entre les différents sens attestés et l'influence que le mot germanique peut avoir eu sur les dérivés du mot latin.

909. Arabe BĀTIL (ML *991*). — L. Spitzer, NM XV, 172: propose de rattacher à MALUS (ML *5273*) le catal. *maldament* "en vain" et le verbe *maldar* (cf. l'esp. *humilde* fait sur *humildad*). — O. J. Tallgren, MM XVI, 73: admet la possibilité de l'infl. de MALUS sur le type primitif qui serait *baldament,* se rattachant à l'ar. BĀTIL, d'où *maldament, maldement.*

910. Germ. BLANK (ML *1152*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 177: sur le prov. *blanqueto* comme nom de poissons du genre raia.

911. Lat. BOARIUS, -A, -UM (cf. ML *1180*). — F. N. Nicollet, AProv IX, 50: veut, je crois avec raison, distinguer le v. prov. *boaria* "étable à boeufs" (< lat. BOARIA), du v. prov. *boria* "métairie" qui

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

sous sa forme moderne *bori* indique aussi des cabanons à toit conique (décrits par D. Martin, AProv IX, 45); il croit que le mot est ligure et que le sens primitif du radical est "trou, cavité". — On est tenté de songer au germ. BURIA "maison" (ML *1408*) mais tous les dérivés romans paraissent avoir U. — Cf. C. Cotte, AProv IX, 215.

912. Celt. (breton BONEG = *gadus minutus* L.). — P. Barbier fils, RLR LVI, 178: sur le fr. (Côtes de l'Ouest) *bogue* = *gadus minutus* L.

913. BOSC- (cf. ML *1226*). A. Thomas, Ro XLII, 386: *cure-boisson* (ex. de 1452 dans GD) est une transcription d'un v. limous. *curaboisson* "vouge", cf. le prov. *talhobonissou* (albigeois) de m. s. et un *taillebusson* d'un texte de 1457 originaire du Périgord dans Ro XXXVIII, 360.

914. Germ. BÔSMA (all. mod. *busen* "sein, coeur"). A. Thomas, Ro XLII, 370: propose d'y rattacher le v. fr. *abosmé* (cf. *acoré* du lat. COR).

915. ? BOTT- (ŭS, A) "crapaud". — P. Barbier fils, RLR LVI, 179: Sur le fr. *boulerot* (*boulereau, bouillerot*) attesté comme nom (1) du genre *gobius* Cuv. et alors il remonte à Rondelet qui en 1554 le cite comme provençal, (2) du *gobio fluviatilis* Cuv., sens également attesté pour le prov. *boularot*; C. Merlo, AASTor XLII, 302 a montré que divers noms dans le N. de l'Italie et le Tessin du *cottus gobio* L. (qui emprunte beaucoup de noms populaires au têtard de crapaud) remontent à *BOTTŬS, -A, ĔŬS; un dim. *BOTT-ULUS, *BOTTE-OLUS est representé par l'ital. *bottolo, bocciuolo* = *gobius fluviatilis* Bonelli; ce serait *BOTTULUS que se rattacherait le prov. *boularot* (> fr. *boulerot*). Un autre poisson qui emprunte des noms au crapaud, la lotte se dit *botta, bottatrice* en Italie; *bottatrice* paraît être *botta* + *trische, trüsche* (nom de la lotte dans la Suisse all.).

916. Lat. *BŎVĬRĔTĬNĂ, -AM (cf. SAXIFRAGA, comme nom de plante) = *ononis spinosa* L., plante dite en fr. *arrête-bœuf*. A. Thomas, Ro XLII, 380: cite à l'appui de *BOVIRETINA les *Hermeneumata medicobotanica vetustiora* publiés par Goetz où l'on trouve, comme nom de l'arrête-boeuf BOUERETNA, BOBEREDNA, BOBERENA; de là viennent le v. fr. *bouv(e)rande* (attesté en 1379 par Jehan de Brie) et le *bouvranne* de Démuin (Somme); on pourra comparer les dérivés de RETINA (> fr. *rêne*) et de BODINA (*bodne, bonne, borne,* d'une part, *bodne, bonde* [> angl. *bound* "limite"] d'autre part). Reste à expliquer le *g* de diverses formes dialectales: *bougrande, bougrène, bougranne* et du fr. *bugrane* attesté depuis le XVIe siècle.

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

917. BRABANT (ML *1251*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 182: sur l'esp. *bramante* = *raia clavata* L. qui doit s'entendre au sens premier de "couverture en toile de Brabant"; cf. dans l'all. du Nord *brabanter,* nom des raies dans Rolland, *Fa. Pop.* XI, 163.

918. Fr. BRETAGNE (< BRITTANIA). — P. Barbier fils, RLR LVI, 176: sur l'ital. *bertagnino* comme nom d'une petite morue sèche.

919. Germ. BURGS (ML *1407*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 181: sur Ile de Ré *bourget,* Charente Inf. *bourgeois* = *squatina laeirs* Cuv.

920. Lat. CALAMELLŬS, -ŭM (ML *1484*). — J. Haust, BDGLWall VII, 59: sur le wallon. *tchalmé* dans *fè do tchalmê* "faire du bruit" qui est le v. fr. *chalamel* (fr. mod. *chalumeau*).

921. Celt. (gaul.) CAMBIO, -ARE (ML *1540*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 194: sur Trieste *ganzariol* = (jeune) *scomber scomber* L., dans l'Adriatique *ganzariola* = *scomber pneumatophorus* De la Ro., dérivé du vénit. *ganzar* = it. *cangiaro.*

45a. Lat. CANCER, -RŬM (ML *1574*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 217: sur Minorque *moll cranquer* = *mullus barbatus* Cuv.

922. Lat. CANDOR, -OREM "blancheur". A. Thomas, Ro XLII, 374: c'est probablement au lat. CANDOR que se rattache le mot arabe qui a donné l'esp. *alcandora* "espèce de vêtement blanc en forme de chemise" (et aussi "feu qu'on allume pour servir de signal"); du mot esp. proviennent un fr. *arcandore* (texte de 1408) et un fr. *arcandolle* (*Petit Jehan de Saintré*); enfin Théophile Gautier s'est servi de *gandoura,* forme qui vient de l'arabe d'Algérie.

923. Lat. CANĬSTRŬM n. (ML *1594*). — O. J. Tallgren, NM XVI, 75: *panera* "panier" > catal. *panistra.*

924. Lat. *CANŪTUS, -A, -UM (ML *1622*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 183: sur le prov. *canut, canudo* (> fr. *canus, canude*), Iviça? *canut* = *labrus bimaculatus* L.

925. Lat. CAPĬTĔLLŬM n. (ML *1636*). — J. Haust, BDGLWall VIII, 101: sur le wall. *tchètê* "ligneul".

926. Lat. CAPSA, -AM (ML *1658*). — J. Haust, BDGLWall VIII, 59: sur le wall. *tchèssâ-pareûse* "cloison, mur de refend" dont le premier élément serait un dérivé en -ALEM de CAPSA.

408a. Lat. CAPŬT n. (ML *1668*). — J. Haust, BDGLWall VIII, 101: sur le rouchi *kèt'fi* "ligneul" proprement "chef de fil" où chef a le sens de "bout".

927. Lat. CATENA, -AM (ML *1764*). — G. Campus, ASSard VII, 165: sur le sarde *teneghitta* "catenella".

51b. Lat. CATTŬS, -UM. — P. Barbier fils, RLR LVI, 184: sur un fr. *casson* dans un texte de 1614 qui est un emprunt au port. *caçao.*

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

928. Lat. CĬPPŬS, -ŭM (ML *1935*). — G. Campus, ASSard VII, 166: y rattache le sarde *zuppeddu* "pezzo di legno grossolano e tozzo che si usa come sedile nella campagna".

929. Lat. CLERĬCŬS, -ŭM (ML *1987*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 186: sur le galic. *crego* = *uranoscopus scaber* L. (cf. ital. dial. *prete,* gên. *pescio praeve,* noms du même poisson).

930. Lat. COAGŬLO, -ARE (ML *2005*). — J. Haust, BDGLWall VI, 108: "sur le wall. *caca-laids-oûys*".

931. Lat. CŌGĬTO, -ARE (ML *2027*). — E. M. Tuttle, Rom. Rev. IV, 381: sur le développement phonétique des dérivés gallo-romans de COGITARE; cf. A. Thomas, Ro XLI, 452.

932. Lat. COMMORDEO, -ERE (voir ThLL). — A. Thomas, Ro XLII, 372: y rattache le francomt. *aquemordre* (XVIe se) "accoutumer", *aquemorse* (ex. du XVe se) "amorce"; Contejean donne *êquemôdre* "habituer un animal, qui va aux champs pour la première fois, à suivre le troupeau"; le préfixe dans ces mots a dû être primitivement AD (plutôt qu'EX) comme dans le wall. *acmwède* qu'a étudié J. Feller, BDGLW II, 139. Enfin noter le prov. *comordre* "émouvoir, exciter", *acomordre* de m. s. dans Raynouard.

933. Lat. CONFESTĬM "à l'instant". — A. Thomas, Ro XLII, 399: propose d'expliquer par *EXCONFESTIM (CONFESTIM + EXTEMPLO) un v. prov. *escofet* dans la locution *en escofet* attesté dans un seul texte (*Flamenca* 4237).

934. Lat. CONVICIOR, -ARI. — G. Campus, ASSard VII, 162: sur un sarde *chivighia* dans *bigher a unu a chivighia* "trattar male, mostrarsi: sempre scontento di quel che uno fa, rimproverarlo continuamente."

935. Lat. CŌPŬLA, -AM (ML *2209*). — M. de Montoliu, BDCatal I, 37: y rattache le catal. *colla* "réunion de personnes ou de choses" à COPULA (pour le développement phonétique du groupe PL, cf. le catal. *dolla* (< DŬPLA) "peça de ferro en forma d'argolla que s'usa en els tallers per subjectar una peça i tenir-la fixa", le catal. *poll* (< PŌPŬLŬS) "peuplier" etc.); on peut y ajouter le prov. *colo* "1. couple de chevaux attachés ensemble par leurs licous, 2. bande, troupe, compagnie d'ouvriers ou de camarades qui vont deux par deux, trois par trois" (Mistral) et noter la forme *colho* pour l'Aude.

936. Lat. CŎQUO, -ĔRE (ML *2212*). — A. Thomas, Ro XLII, 385: expliquerait le v. fr. *cuisençon*, par l'influence de mots comme *reençon,* (< REDEMPTIONEM) et *contençon.*

937. Lat. CRASSŬS, -A, -ŭM (ML *2299*). — P. Barbier fils, RLR

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

LVI, 199: sur fr. *gracieux seigneur,* à Cherbourg *gras seigneur* = *cyclopterus lumpus* L.

938. Gaul. CUMBA (ML *2386*). — O. J. Tallgren, NM XVI, 75: sur l'existence des dérivés de ce type au sud des Pyrénées.

774a. Lat. CŬPPA, -AM (ML *2409*). — G. Campus, ASSard VII, 165: sur le sarde *upeddu* "piccola misura di capacità"; sur le sarde *upuale* "secchia" où il voit un emprunt au catal. *pual* (*poal, pozal*), qui dérive de PŬTĔŬS, et dont on se sert d'ailleurs à Alghero (ASSard VII, 215).

939. Lat. DELEGO, -ARE. — O. J. Tallgren, NM XVI, 88: sur le galic. *indilgar* et esp. *endilgar* (cf. ML *4371* *INDELIGARE).

940. Lat. DEPANO, -ARE (ML *2569*). — A. Thomas, Ro XLII, 390: ajouter à l'art. de ML, le gasc. *deba* et un fr. *devener* "dévider du fil sur un dévidoir" cité dans le Trésor de Borel (Paris, 1655).

73a. Lat. DE SŬBĬTO (ML *2607*). — O. J. Tallgren, NM XVI, 76: catal., valenc. *de sobte*, cast. *de sopeton* ainsi que *sopeton* au sens de "soufflet".

941. Lat. DRACŬNCŬLŬS, -ŬM (ML *2760*). A. Thomas, Ro XLII, 392: Terr. de Belfort *endravonchaî, ŏndragonchaî,* Montbéliard *endrogonchai* "enflammé, tuméfié (en parlant du pis de la vache)" se rattache à *drevonche,* mot identique au v. fr. *draoncle* (voir GD): à Montbéliard et à Belfort *ch* correspond au fr. *cl, fl*; pour le *g* des formes citées il proviendrait de l'infl. de *gonchai* „gonfler".

942. Lat. ELLŬM (ML *2851*). — O. J. Tallgren, NM XVI, 77: sur le catal. *ell* "voilà".

943. Germ. (moy.-bas-all. ELRE "aune"). — P. Barbier fils, RLR LVI, 174: sur le fr. dial. *arlequin* = *phoxinus laevis* Ag. où il verrait un dim. en -KIN du nom bas-all. de l'aune (cf. Lux. all. *ellchen* = *phoxinus laevis* Ag.); voir RLR LIII, 55.

81a. ENCAUSTŬM, ENCAUTŬM. — A. Thomas, Ro XLII, 392: le v. limous. *enchostía* (texte du XIII^e s^e) doit se traduire "ordure" et se rattacher à la famille du poitev. *enchotir* "salir" qui sera sans doute pour *ENCAUSTIRE (cf. ML *2870* *ENCAUTIRE).

944. Lat. EXEDO, -ĔRE "manger, dévorer". J. Koštiál, ZRPh XXXVII, 93: rattache a un sb. *EXEDO (cf. EDO, COMEDO) "mangeur" le frioul. *šedóy* "cuiller".

945. Lat. EXPELLO, -ĔRE (ML *3041*). A. Thomas, Ro XLII, 399: ajouter à l'art. de ML Poitou *épeler,* Berry Bourbonnais Saintonge *épelir* "éclore, faire éclore"; et peut-être le v. fr. *espeaudre* "expliquer, signifier", *espelir* de m. s., fr. mod. *épeler* qu'on rattache généralement

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

au germ. SPILL-. A l'appui de son hypothèse, A. Thomas cite un exemple du lat. médiév. EXPELLERE au sens d'EXPLICARE.

511a. Lat. EXPŪRGO, -ARE (ML *3059*). — A. Thomas, Ro XLII, 401: sur le v. prov. *espurc* "épluchure, balayure, ordure".

946. Lat. EXTENUO, -ARE. — G. Campus, ASSard VII, 163: explique le sarde *isteniare* "stentare" par EXTENUARE avec changement de suffixe.

947. Germ. (?) FALCO, -ONEM (ML *3158*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 203: sur Guyenne *haucho*, Ile de Ré *terrefauche* = *myliobatis aquila* Duméril, poisson qui porte aussi les noms d'*aigle*, *faucon épervier*, *milan* etc.

948. Lat. FARĪNARĬŬS, -A, -UM (cf. ML *3198*). — A. Thomas, Ro XLII, 403: sur le v. prov. *farnaretz*, adj. en -ARICIUS s'appliquant à un moulin.

949. Lat. FERRARĬŬS, -ŬM (ML *3257*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 190: sur Naples *pesce ferrero* = *centrina Salviani* Risso, *ferraro* = *acanthias vulgaris* Risso.

950. Lat. FLAVŬS, -A, -ŬM "jaune, rouge" (cf. ML *3361* FLAVĬDŬS). A. Sperber, ZRPh XXXVII, 214: de FLAVUS le v. fr. *flo* „rouge"; FLAVA survivrait dans le Jura: *flaves* "herbes sèches" (cf. FLAVIDUS au sens de "fané, desséché"); le v. fr. *flage* (v. GD) dont le sens est peut-être "champ de blé" serait un représentant de *FLAVEUS; le DECEM FLAVI "dix deniers d'or" de Martial appuie l'hypothèse que le v. fr. *flage* (attesté pour Lille en 1353), nom d'une pièce de monnaie, et peut-être *flan* (< *flaon* < ?*FLAVONEM) au sens de "disque découpé dans le métal préparé par la fonte, pour recevoir l'empreinte qui doit en faire une pièce de monnaie, etc." et qui a eu aussi le sens de "petite pièce blanche" (Du Cange) appartiennent à FLAVUS; enfin le prov. *flauzon* "tarte" suggère que FLAVUS et ses dérivés ont influencé les représentants du germ. FLADO (ML *3344*). — On sait les difficultés qu'il y a à expliquer les noms romans du blé (ital. *biavo*, *biado*, frioul. *blave*, prov. *blat*, v. fr. *blef*, *blou*), voir ML *1160*; A. Sperber néglige un celt. *BLAVOS et croit que FLAVUS, mal prononcé par les Gaulois qui ne connaissaient pas le groupe FL, (*Koblenz* < CONFLUENTES; et *Conflans*?), aurait passé à *BLAVUS; à ce premier *BLAVUS viendrait s'ajouter le BLAVUS d'Isidore de Séville, provenant du germ. BLAW- "bleu" mais aussi "jaune"; quant aux mots qui requièrent une dentale dans le type primitif, il faudrait partir d'un participe *FLAUTUS (de FLAVERE), devenue *BLAUTUS (voir plus haut), puis *BLATUS (infl. de BLAVUS). — Toute cette seconde partie du travail d'A. Sperber me paraît peu convaincante.

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

951. Germ. FŌDR (ML *3405*). — J. Haust, BDGLWall VI, 99: décompose le wall. *foûrèhan* "printemps" en *foure* "fourrage" et *ehant* = v. fr. *eissant* qui vient du lat. EXĪRE; il cite à l'appui un texte de 1556: "a temps de four essant".

952. Lat. FRAUDO, -ARE (ML *3487*). — J. Feller, BDGLWall VII, 52: cite diverses formes wallonnes: *frouteler,* (Liège) *frawtigner* qui veulent dire „tricher" et remontent au v. fr. argotique *froer, frouer* (Villon). — Manque à ML l'ital. *frodare.*

953. Lat. FRAUS, -DEM. — J. Feller, BDGLWall VII, 52: sur le wall. *frawe* "tricherie au jeu." — Ajouter l'ital. *frode, froda, frodo.*

954. Lat. FULCĬO, -ĪRE (ML *3554*). — C. Merlo, ZRPh XXXVII, 727: explique le tarant. *affrutticare* „rimboccare" comme un dérivé de FULTUS (*AFFULTICARE); en effet, on trouve, au sens de "rimboccare", dans les dialectes italiens centro-mérid., de nombreux dérivés d'*AFFULCIRE.

955. Lat. FŬRNŬS, -ŭM (ML *3602*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 191: sur le prov. *fournié, fournacho,* noms de crénilabres.

956. Lat. GALLA, -AM (ML *3655*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 192: l'art. *4128* de Ktg[3] (et *3649* de ML) sont à rayer; le catal. *gallihuda,* esp. *galluda* (et *galludo*), port. *galhudo* = *galeus canis* Bonap. paraissent devoir se rattacher à GALLA; *galhudo* "branchu" aurait été donné au *galeus canis* Bonap. à cause de ses écailles à trois branches.

957. Lat. GANNĬO, -ĪRE (ML *3676*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 174: sur le port. *arregagnada* = *echinorhinus spinosus* Blainville; à côté de GANNIRE, n'y a-t-il pas eu *GANNIARE (prov. *regagna,* cat. *reganyar,* esp. *regañar,* port. *arreganhar*; ital. *gagnolare,* prov. *gagnoula,* cat. *ganyolar*) aussi bien qu'ailleurs *GANNARE (v. fr. *rejaner*)?

958. Lat. GEMELLŬS, -ŭM (ML *3721*). — G. Campus, ASSard VII, 164: explique le sarde *meddiles* "gemelli" comme un dérivé en *-ile* de GEMELLUS avec chute de la syllabe initiale (cf. esp. *mellizo* etc.) ou avec métathèse (*gemeḍḍiles* > *megheḍḍiles* > *meḍḍiles*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 217: sur l'esp. *mielga* = *centrina Salviani* Risso.

959. Germ. (bas-all.) GEVEL "pignon". — J. Haust, BDGLWall VII, 93: sur wall. *djîvå* "tablette de la cheminée".

960. Celt. (breton GLAZ "vert, bleu, gris, pâle"). — P. Barbier fils, RLR LVI, 198: sur Loire Inf. *glézin* = *clupea sardina* L.

961. Germ. (v. h. a.) GRAB-AN (ML *3828*). — A. Thomas, Ro XLII, 406: voit un subst., dérivé du même radical que le verbe *graver,* dans le v. fr. *greve* "raie faite sur la tête par la séparation des cheveux" et aussi "devant de la jambe" (le bord antérieur du tibia

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

formant crête), puis „jambière“ (d'où l'angl. *greave* en ce sens). Du fr. *grève*, l'esp. et port. *greba*.

108a. Lat. GRAECŬS, -A, -ŬM (ML *3832*). — M. de Montoliu BDialCat I, 43: sur l'ancienneté du cat. *gresca*.

962. Germ. GRAM (ML *3834*). — J. Haust, BDGLWall VI, 103: voit dans le wall. *gârmèter* "gourmander", (à Dinant) *disguermètè* "quereller" le v. fr. *guermenter* ordinairement réfléchi au sens de "se lamenter". L'explication de ce dernier mot par le germ. GRAM n'est point sûre.

963. Celt. (gaul.) GRAVA, -AM (ML *3851*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 199: sur divers noms de poissons et d'oiseaux qui se rattachent à ce radical.

964. Lat. HAMŬS, -ŬM (ML *4025*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 202: sur Boulogne-s.-mer *hamilles* "petits poissons servant d'amorce".

965. Germ. *HARBA "herse" (cf. Falk et Torp, Norw. Dän. Etym. Wtb., art. harv). — J. Haust, BDGLWall VII, 99: propose d'y rattacher le wall. *haube* "haie", *haurbè*, *hârber* "garnir de haies". — Peu sûr.

966. Germ. (v. h. a.) HARMSKARA (ML *4052*). — J. Haust, BDGLWall VIII, 98: le gaumet *ahachiere* "estropié, perclus etc." se décompose en *a* (< AD) + le v. fr. *haschiere*; le gaumet *hach' rôle* avec *-ôle* (< -ABILEM), veut dire "difficile à manier" et se rattache aussi au v. fr. *haschiere*.

967. Lat. *HĬNNĬTŬLO, -ARE (ML *4138*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 231: sur le galic. *rinchon* = *scomber colias* L.; à côté du roumain *nechez* (< HINNITULARE), noter *rinchez* (RE + HINNITULARE).

968. Lat. ĬNCALLO, -ARE "endurcir". — A. Levi, ZRPhXXXVII, 350: voit des dérivés de CARA (*χαρα*) dans le piem. *ancalé*, *ancaleçe*, v. lomb. *incallarse*, gén. *incallase* "oser", sicil. *'ncaddari* "ne pas oser", mais les changements du R primitif ne se comprennent pas, et il se voit forcé de supposer que la forme sicilienne vient du génois et la forme génoise du piémontais. — En réalité, il s'agit de CALL-; de CALLEM ou de CALLUM (voir ML *1520*). Sans oser trancher la question, je note qu'en latin les dérivés de CALLUM sont plus nombreux que ceux de CALLEM; qu'INCALLARE (de CALLUM) est attesté par Végèce (cf. ital. *incallire* "s'endurcir, s'habituer"); que ce mot pourrait expliquer le prov. *encala* "échouer", catal. *encalha*, esp. *encallar*, port. *encalhar* de m. s. où le sens primitif serait "frapper contre un obstacle"; cf. ital. *incagliare* "échouer", *incaglio* "obstacle" à côté de *caglio* "cal, durillon".

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

969. Lat. ĭnĭtĭo, -are (ML *4440*). — H. Schuchardt, ZRPh XXXVII, 184; sur une influence possible d'initiare sur *invitiare (ML *4536*).

970. Lat. ĭnjūrĭa, -am. — G. Campus, ASSard VII, 163: sur le sarde *inzurzu* "ingiuria, provocazione" (log. *inzulzu*, dans le Nord *ingiugliu* m. s.); cf. injurium (Festus).

971. Lat. *ĭnvĭtĭo, -are (ML *4536*). — H. Schuchardt, ZRPh XXXVII, 180: sur l'historique des dérivés romans de ce type.

972. Arabe isfanārija etc. (< grec σταφυλῖνος). — H. Schuchardt, RIEB VII, 283: sur catal. *safanoria, safranoria,* esp. *(a)zahanoria,* port. *cenoura, cenoira* "carotte".

973. jacuacaguara (langues indigènes du Brésil; mot d'abord cité par Marggrav en 1648). — P. Barbier fils, RLR LVI, 204: sur un fr. *jagaque,* un portug. (du Brésil) *jaqueta,* nom de poisson.

974. Celt. *koud-o (cf. gall. *cuddio* "cacher"). A. Thomas, Ro XLII, 387: suppose une forme latinisée *cudare d'où un fréquentatif *cuditare (cf. latitare, occultare) qui expliquerait le v. fr. *cuter* "cacher" encore vivant dans les dialectes surtout du Nord-Ouest, mais aussi dans l'Aveyron et le Tarn et Garonne (*cuta*).

975. Lat. lac n. (ML *4817*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 209: sur le port. *leitão, litão* = genre *pristiurus* Bonap.

976. Lat. lamprēda, -am (ML *4873*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 173: sur le fr. (côtes de l'Ouest) *anguille lampresse* = *petromyzon marinus* L. et *petromyzon fluviatilis* L.

977. Lat. langueo, -ere (ML *4889*). — G. Campus, ASSard VII, 163: sur le sarde *lambridu* "affamato", *lambrire* "aver fame".

978. Lat. lapsŭs, -um (ML *4906*). — G. Campus, ASSard VII, 164: sur le sarde *lassinźu* "terreno legermente umido" (cf. dans Spano, le log. *lascinzu* "sdrucciolame", *lassinzada* "sdrucciolata" etc.).

979. Lat. laquĕŭs, -ŭm (ML *4909*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 208: sur le prov. *lassi* = *ammodytes tobianus* L.

980. laterarius, -a, -um (cf. ML *4934*). — A. Thomas, Ro XLII, 408: cite le v. prov. *ladrier* (et *lairier*) "côté" qui survit en Dauphiné et en Forez.

981. latus, -ĕris (ML *4934*). — A. Thomas, Ro XLII, 408: le v. fr. *larece* "mur ou partie de mur joignant le pignon d'un édifice" est pour latericia, -icia étant assuré par la forme dialectale *laroice.*

982. Lat. līmes, -ĭtem (ML *5048*). — G. Campus, ASSard VII, 164: explique par limites le sarde *libides* dans *fora e libides* ex. g. *est bessidu fora e libides* "ha passato la misura nel parlare".

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

983. Lat. LIMPĬDŬS, -A, -ŬM (ML *5056*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 211: sur le galic. *raya limpia,* esp. *linda* = *raia bicolor* Risso.

984. (?Lat.) LĪSSŬS, -A, -ŬM (cf. ML *5081*). — A. Thomas, Ro XLII, 417: le fr. *passe-lit* „sorte de construction qui servait à franchir certaines passes des fleuves“ (Littré) n'a rien à faire avec *lit*; il est emprunté au prov. *passo-lis* (cf. *passa lis* “effleurer, passer doucement etc.“) où *lis* est l'adjectif *lis* employé adverbialement. Le rouergat *passo-liech* est dû à une étym. pop.

985. Malai LORI (cf. 151 Malai NORI). — P. Barbier fils, RLR LVI, 211: sur cat. *lloro* = *labrus bimaculatus* L.

986. Lat. LŬTRA, -AM (ML *5187*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 212, 214: sur le vénit. *lodra, lodrin* = genre *callionymus* L., fr. *loutre* = *lamna cornubica* Flem.; Messine *lustricu, lustricheddu* = *phycis blennioides* Schneider.

987. Lat. MALVA, -AM (ML *5274*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 214: le sicil. *turdu marvizzu,* nap. *marvizzo* = *lebrus turdus* Cuv., Civita-Vecchia *maravizzo* = *coris julis* Günther, sont des noms du *turdus iliacus* L. (ital. *malviccio, malvizzo,* fr. *mauvis*).

988. Lat. MANSŬETŬS, -A, -ŬM (ML *5321*). — Voir une note de A. Thomas, Ro XLII, 371.

989. Lat. *MANSŬS, -A, -ŬM (ML *5324*). — A. Thomas, Ro XLII, 371: explique par *ADMA(N)SIARE le v. fr. *amaisier* “adoucir, pacifier“ qui survit dans le centre et l'est de la France, prov. mod. *ameisa* (Mistral). Le lang. *amansa* de m. s. serait *ADMA(N)SUARE de MANSUES, -EM (à côté de MANSUES -ETEM).

990. Lat. MARE VITREUM (cf. dans l'*Apocalypse* IV, 6: mare vitreum simile crystallo). — A. Thomas, Ro XLII, 409: explique par MARE VITREUM le v. fr. *marevitre, marevite* “cristal“.

991. Lat. MELANTHŬM n., MELANTHĬŬM n. — P. Barbier fils, RLR LVI, 215: sur le niç. *melantoun* = *lamna cornubica* Flem. et le gênois *meanto* = *lamna Spallanzanii* Günther; et sur les noms des thons donnés aux requins, cf. RPhFL XXII, 206.

992. Lat. MENS, -TEM (ML *5496*). — L. Wiener, ZRPh XXXVII, 576: sur les adverbes en -MENTE et la date de leur introduction en roman.

993. Lat. MENTŬLA, -AM (ML *5513*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 223: sur Tarante *minchiale* = *phycis Mediterranea* De la Roche.

994. Lat. MĬNĬMŬS, -A, -ŬM (ML *5587*). — J. Feller, BDGLWall VIII, 46: sur le wall. *damanè* “doigt annulaire“.

563a. Lat. MŎNĂCHŬS, -ŬM (ML *5654*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 218: sur le sicil. *acula monaca,* catal. *monja, monjeta,* prov.

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

mounino (à Marseille *mourino*, Cette *mourina*) = *myliobatis aquila* Dum.

995. Celt. (breton MORZELIAN = *molva vulgaris* Flem.). — P. Barbier fils, RLR LVI, 205: sur le fr. *julienne* = *molva vulgaris* Flem., employé sur les côtes de l'Ouest de la France et attesté depuis 1732.

996. Lat. MŬLĬER, -EREM (ML *5730*). — A. Thomas, Ro XLII, 414: sur le v. fr. *moillerois* "légitime" (en parlant d'un enfant).

830a. Lat. MŪLŬS, -ŬM (ML *5742*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 219: sur l'esp. *muleta* "1. petite mule, 2. béquille, 3. *sphyrna zygaena* Raf.".

997. Lat. NATO, -ARE (ML *5846*). — C. Merlo, ZRPh XXXVII, 725: explique l'ital. centro-mérid. *nnatiká, nazziká* "tentennare, barcollare, dondolarsi, callare", comme des dérivés de NATARE qui a eu les sens de "tentennare, barcollare"; il faudrait supposer *NATICARE et *NATIARE; cf. les dérivés de NAVIGARE: teram. *navəcá* "dondolarsi nel camminare", molf. *névéca* "callare" etc.

998. Lat. OBSERVO, -ARE (ML *6021*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 236: sur Marseille *servantin*, nom de poisson.

999. Lat. OCTAVŬS, -A, -ŬM (ML *6034*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 219: sur l'esp. *ochavo*, catal. *xavo* = *capros aper* Lac.

1000. Lat. PALĔA, -AM (ML *6161*). — J. Haust, BDGLWall VIII, 62: sur le wall. *parion* "1. torchis, 2. pan de mur en torchis".

1001. Lat. PANDO, -ĔRE (ML *6189*). — Segl, ZRPh XXXVII, 219: se demande si l'esp. *pantalla* peut s'expliquer par *PANDITALIA tiré de *PANDITUM pour PANSUM. Non, en esp. -ALIA > *aja*. — Noter, d'autre part, que *PANDITA explique le prov. (bas-lim.) *panto* "empan".

1002. PARO, -ARE (ML *6229*). — A. Thomas, Ro XLII, 416: le v. fr. *parerez* n'est pas attesté; il a dû exister car le bret. *contell pareres* "scalprum" (Legadeuc, *Catholicon*, qui date de 1464) doit venir d'un fr. *coutel parerez*; d'après Savary des Bruslons, *Dict. du Comm.* (1723) les relieurs se servent de *couteau à parer* "sorte d'outil tranchant qui leur sert à parer les peaux"; cf. le prov. *couteu paradou* (Mistral).

1003. Lat. PAUPER adj. (ML *6305*). — G. Campus, ASSard VII, 163: veut expliquer le sarde *ispobolzare* "allegerirsi (di vesti, coperte e sim.)" par *EXPAUPERIARE. — Noter que l'ital. *spoverire* veut dire "cesser d'être pauvre" ou "faire cesser d'être pauvre". Ne faut-il pas d'ailleurs voir dans *ispobolzare* le même mot que *ispulpuzare* (log.) cité par l'Ignoto Bonorvese, ASSard VII, 192 au sens "levare

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

a briccioli, a polpettini la carne dalle ossa“ et le rattacher à PULPA (cf. log. *ispulpare*).

1004. Lat. PAVĪMENTŬM n. (ML *6312*). — G. Campus, ASSard VII, 165: note sur le sarde *pamentu*.

1005. Lat. PĔCTEN n. (ML *6328*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 222: à *PECTINĪCULUM se rattachent au sens de “partie du bas ventre qui se recouvre de poils à l'époque de la puberté“ l'ital. *pettenicchio, pettinicchio,* le prov. *penchenilh,* le fr. *pénil.* Du sens premier de “petit peigne“ dérive aussi le sicil. *pettinicchiu* = *xyrichthys novacula* Cuv. (cf. ses noms: Sicile *pisci pettini,* Naples, Gênes *pesce pettine*).

1006. Lat. PĔDICŬLŬS, -ŭM (de PES). — A. Thomas, Ro XLII, 418: suppose un *PEDICULARE pour expliquer le prov. *pezilhar, pezelhar* “pôle, gond“ et le fr. *palier,* dont la forme la plus ancienne, *paalier,* est attestée en 1328.

1007. Lat. PELAMIS, PELAMUS (*πηλαμίς, πηλαμύς*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 225: sur Croatie *polanda* = *lichia glauca* Risso; pour d'autres dérivés de PELAMIS servant de noms à la *sarda mediterranea* Jord. et Gilb. et à la *lichia glauca* Risso voir Carus, *Prodromus* II, 659, 674.

1008. PERPIGNAN (nom de ville). — P. Barbier fils, RLR LVI, 222: sur l'ital. *perpignano* “1. drap de Perpignan, 2. vieux soldat, 3. *labrus mixtus* L.“.

1009. Lat. PHYSICŬS, -A, -ŭM. — J. Haust, BDGLWall VII, 97: sur le wall. *fiskineû, fiksineû* “vétérinaire“ qui se rattache au v. wall. *fiskiner* (J. d'Outremeuse), dér. du v. fr. *phisiquer* “droguer, médicamenter“.

1010. Lat. *PISSIO, -ARE (cf. ML *6544*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 222: sur le galic. *pijota,* port. *pissota* “merluche“ (se rattachant au galic. *pija,* port. *pissa* “membrum virile“); cf. fr. *pinée* “morue sèche“ (fr. *pine* “membrum virile“), Tarante *minchiale* = *phycis mediterranea* De la Roche (se rattachant à MENTŬLA), Arromanches (Calvados) *vit de prêtre* = genres *phycis* Cuv. et *motella* Cuv. — P. Barbier fils, RLR LVI, 224: sur prov. *pissovin* = *trachurus Linnaei* Malm.

1011. Lat. PĬTTACĬŬM (ML *6547*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 219: à un type *PITACIUM se rattache le catal. *pedas, padas* “1. pièce, chiffon, 2. *rhomboidichthys podas* Günther.“ Le *podas* des naturalistes vient de Delaroche qui cite ce mot comme nom à Iviça du *rhomboidichthys podas* Günther.

844a. Lat. PLĬCO, -ARE (ML *6601*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 226: à PLICARE se rattachent l'esp. *plegar,* galic. portug. *pregar*; catal. *plech,* esp. *pliego,* galic. port. *prego*; noter plus particulièrement

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

port. *prego* "clou" et *peixe prego* = *echinorhinus spinosus* Blainville.

1012. Lat. POLLICARIS, -E (ML *6338*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 226: le prov. *pougaou* (cf. aussi *pougalo, apougaoutt*), nom d'anguille se rattache à POLLICARIS; Iles Baléares *pollagaral, pollagarau* = *anguilla latirostris* Risso, comme d'autres formes catalanes, catal. *pollaguera* "gond", *pollago* etc. paraît requérir *POLLAX plutôt que POLLEX comme point de départ; cf. *RUMAX (à côté de RUMEX) suggéré par le catal. *romaguera* RLR LIV, 182.

1013. Lat. POMŬM n. (ML *6645*). — J. Poirot, NM XV, 83: sur le lorrain *pmot, kmot* "pomme, pomme de terre".

1014. Lat. PŬTĔŬS, -ŬM (ML *6877*). — Voir CŬPPA pour le sard. *upuale.*

1015. Lat. PŪTŬS, -ŬM (ML *6890*). — M. de Montoliu, BD *Cat.* I, 45: explique le catal. *petó* "baiser", en Roussillon *pulū* par *PŪTONEM (il faudrait plutôt *PŪTTONEM); le catal. *petó* aurait subi l'influence de PEDĬTŬM.

1016. Lat. *QUASSICO, -ARE (Ktg³ *7643*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 183: sur le port. *cascarra* = *carcharias lamia* Risso.

1017. Lat. QUIETO, -ARE (ML *6957*). — J. Haust, BDGLWall VI, 104: le wallon *keûre* "voir de bon gré que quelque chose arrive à quelqu'un" serait peut-être une forme refaite sur les autres parties du verbe qui s'expliqueraient par *QUETARE.

1018. Germ. REDS (ML *7148*). — L. Spitzer, NM XV, 159: catal. (*tocar la*) *reva.*

1019. Lat. RETORTUS, -A, -ŬM (ML *7266*). — J. Haust, BDGLWall VII, 57: le wallon *rawète* "lien de paille pour lier les gerbes de céréales" est le v. fr. *reorte* de RETORTA.

1020. Lat. RŌBĪGO, -ĪGĬNEM (ML *7348*). — J. Haust, BDGLWall VIII, 55: sur le wall. *rèni, roni, runin* "rebut" proprement "rouille"; la forme *ruinin* "rouille" est attestée dès le XIIIe s.

1021. Gaul. ROTOMAGUS (Rouen). — O. Schultz-Gora, ZRPh XXXVII, 608: le v. fr. *romoisin* "pièce de monnaie de Rouen" dérive de *Romois* "pagus Rotomagensis", cf. *angevin, poitevin*; la forme *rommoisis* (*Aimeri de Narbonne,* v. 736, à la rime) est sans doute formée comme *parisis. Romoisin* n'a rien à faire avec *Rome* ou avec *Reims.*

1022. Lat. *RUBEOLUS, -A, -ŬM (ML *7405*). — J. Haust, BDGLWall VIII, 57: sur le wall. *rêvioûle* "rougeole".

1023. Lat. RŬSSŬS, -A, -ŬM (ML *7466*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 232: sur Bologna *russiol* = *pagellus erythrinus* Cuv., Marseille

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

rousseu = *pagellus centrodontus* Cuv., fr. local *rousseau* qui se dit de divers poissons du genre *pagellus* Cuv.

1024. Lat. SAETA, -AM (ML *7498*). — G. Campus, ASSard VII, 165: veut rattacher au sarde *sede* (< SEGETEM) le sarde *sédina* "specie di corda fatta con peli di cavallo". — En réalité, comme l'ital. *setola* "crin de cheval" ou l'ital. *setone* (emprunté en fr. sous la forme *séton* au XVIe s.) "crin de cheval passé à travers la peau pour entretenir un exutoire", le sarde *sédina* est tiré de SAETA.

1025. Lat. *SALĪNARĬŬS, -ŬM (ML *7537*). — J. Haust, BDGLWall VI, 107: le wall. *saumerai* "saunier" est un mot en -ARĬCĬŬS.

1026. Lat. SALTO, -ARE (ML *7551*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 233: sur esp. *salton* "1. sauterelle, 2. *belone acus* Risso"; Iles Baléares *salta-barcas, salta-muradas, salta-bardissas* = *saurus griseus* Lowe; port. *saltão,* non de muge.

1027. Lat. *SAPPA, -AM (ML *7591*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 246: sur l'esp. *zapa,* nom de requin.

1028. Lat. SARPO, -ERE (ML *7612*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 234: sur le prov. *sarpananso, sarpanasso* = *apogon imberbis* Günther et *anthias sacer* Bloch.

1029. Lat. SCOMBER, -BRŬM (ML *7733*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 236: sur l'ital. *scombro, sgombro, sgombero* (Tarante *sgummero*); sur le sicil. *sculmu, scurmu* (cf. Catane *scrumiu* = *scomber scomber* L.), Naples *scurmo.* — Pour le sicil. *strumbu* de ML *7733* voir STROMBUS.

1030. Lat. SCŎRTĔA, -AM (ML *7742*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 235: sur l'ital. *scorzone* "1. grosse peau, 2. uomo di robusta complessione, 3. *scyllium* Cuv., 4. *cantharus orbicularis* Cuv.". Pour *scorzone* comme nom de serpent (cf. ML *2420* CURTIO), il se place ici sans doute comme l'esp. *escorzon* (à côté d'*escuerzo* < SCŎRTEUM) = *rana bufo* L.; l'alpin *escourchoun,* catal. *escursó* à côté d'*escorsó* "vipère" sont dues à des influences d'étym. pop.

1031. Lat. SCRIBO, -ĔRE (ML *7745*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 189: sur esp. catal. *escrita,* nom de raies; Cagliari *scritta* = *raia punctata* Risso; fr. *écrivain, écriture* = *serranus scriba* L.; galic. *escribano* = *trachurus Linnaei* Malm.; fr. *écrivain* = *chondrostoma nasus* Ag.

293 a. SEGES, -ĒTEM. — Voir SETA.

1032. Lat. SETA, -AM (cf. Ktg[3] *8257*). — A. Thomas, Ro XLII, 425: montre que le berrich. *saunée, sillonée, sionnet* (voir mon art. *861* dans la RDR V, 256), est un dérivé de **sion, *sëon* du lat. *SETONEM (cf. ital. *setone* > fr. *séton*); les dérivés de SETA ont eu le sens de

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

"corde, lacet", cf. le prov. *sedoun, sedou* "collet pour prendre les oiseaux, lacet de crin etc."

1033. Lat. SĪBĬLO, -ARE (ML *7890*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 237: le prov. *siblaire, sublaire* = *crenilabrus mediterraneus* Cuv., *crenilabrus cinereus* Cuv., *coricus rostratus* Cuv. sont des noms empruntés au *turdus iliacus* L.

1034. Lat. SĪC (ML *7892*). — J. Haust, BDGLWall VII, 96: sur l'emploi comme subst. du v. fr. *si* et quelques survivances en wallon.

1035. Lat. SMARIS, -IDA (grec σμαρίς, σμαρίδα) (ML *8042*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 215: sur Scilla *smeridi,* Messine *smidira, smiduru,* Rimini, Chioggia, Venise *maridola,* Trieste *marida, maridola* = *smaris vulgaris* Cuv.

1036. Germ. (holl. SNOTOLF = *cyclopterus lumpus* L.). — P. Barbier fils, RLR LVI, 239: le fr. *suetole, suetolt* des dictionnaires vient d'une coquille dans le *De Pisc. Marin.* de Rondelet (ed. 1554, p. 421).

205a. Lat. SPARŬS, -ŭM. — P. Barbier fils, RLR LVI, 175: sur le sarde *sparedda,* sicil. *asparedda* (infl. d'*asparu, aspru*), *jasparedda* = *sargus annularis* Geoffr.

1037. Germ. STAND. — A. Thomas, Ro XLII, 402: sur un sb. fem. *estande* "stature, taille" dont on trouve des exemples dans une traduction française d'ouvrages astrologiques (BN fr. *24276*), faite à Malines par le juif Hagin en 1273.

1038. Germ. (angl. STING-RAY = *trygon pastinaca* Cuv.) — P. Barbier fils, RLR LVI, 190: sur le galic. *tinga, raya tinga, estinga, estinga raya* = *trygon pastinaca* Cuv. — Cf. l'art. TINKER.

447a. Lat. STO, -ARE (ML *8231*). — J. Feller, BDGLWall VIII, 89: sur les survivances de ce mot en wallon.

1039. Germ. *STRIB-AN (Ktg³ *9096*). — A. Thomas, Ro XLII, 402: croit que dans le montbéliardais *étrivai* "sonder, interroger, chercher à tirer les vers du nez", les dérivés d'INTERROGARE ont influencé pour le sens ceux de STRIBAN.

1040. Lat. STROMBŬS, -ŭM (ML *8320*). — P. Barbier fils, RLR LVI, 237: sur gênois *strombo, strombolo* = *auxis bisus* Bonap., Messine *strumbu, strummu* = *scomber scomber* L., Catane *stummu* = *scomber colias* L., Messine *strummu* = *scomber pneumatophorus* De la Roche; noms dûs aux mouvements de ces poissons, cf. ital. *strombolo* "culbute", *strombolare* "culbuter".

613a. Lat. SUCTIO, -ARE (cf. ML *2452* čoč, čuč). — P. Barbier fils, RLR LVI, 205: sur le fr. *juscle* qui vient de *juscle* donné par Rondelet comme nom de son *maena* dans la Narbonnaise; sur divers noms des genres *maena* Cuv. et *smaris* Cuv.: esp. *sucla, chucla,* catal.

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

sucla, xucla, Marseille *chusclo*; tous ces mots paraissent se rattacher à un radical ayant le sens de "sucer".

1041. Lat. SŬGGRŬNDA, -AM (ML *8438a*). — A. Maréchal, BDGLWall VIII, 52: sur le wall. (Namur, Brabant) *sovèrdia* "moîneau" qui est un dim. du v. fr. *sovronde* (< SUBRUNDA CGL III, 365, 14).

1042. Celt. (breton TACH „clou"). — P. Barbier fils, RLR LVI, 218: sur Loire-Inf., Vendée *mordache,* Noirmoutier *mordacle* = *squatina laevis* Cuv.

617a. TALENTŬM n. — J. Haust, BDGLWall VI, 98: sur le wall. *d'tal'té, dital'té, distalté* "fatigué, incommodé, souffrant" qui est le v. fr. *destalenté*; sur le wall. (à Glons) *ratal'ter* "réparer légèrement", (à Comblain la Tour) *atal'tiné* "attifé, accoutré" qui se rattachent aussi à *talent.*

618a. Lat. TARDŬS, -A, -ŬM. — P. Barbier fils, RLR LVI, 240: sur divers noms des *pleuronectidae* Fleming: fr. *targeur* : *zeugopterus punctatus* Collitt, poisson qui se dit *tardineau, tarche, targie, targer* sur les côtes de l'Ouest, où on trouve aussi *tardineau, targe, target* = *pleuronectes platessa* L.

1043. Germ. (goth.) THEIHAN "croître" (cf. allem. *gedeihen*). — J. Haust, BDGLWall VIII, 93: y rattache le wall. *tahant* "le croissant de la lune", plus souvent "le déclin de la lune".

1044. Lat. TĬMEO, ĒRE. — O. J. Tallgren, NM XVI, 80: sur le majorq. *temerse* (*de*) "remarquer, apercevoir".

1045. Germ. (angl.) TINKER "chaudronnier" (à Lyme Regis TINKER = *raia batis* L.; dans le N. de l'Angleterre se dit des épinoches). — P. Barbier fils, RLR LVI, 241: sur Isigny *tingre* = *trygon pastinaca* Cuv. (cf. fr. dial. *magnan* = *raia alba* Lac.). — Cf. aussi le galic. *tinga* = *trygon pastinaca* L. à l'art. STING-RAY.

1046. Lat. TRUCTA, -AM "truite" (d'où le bret. DLUZ-EN "truite"). — P. Barbier fils, RLR LVI, 213: sur le fr. local (Bretagne) *luset* "truite".

1047. Germ. (v. h. all.) TUM, TUMB "mutus, surdus; brutus, hebes, stultus". — A. Thomas, Ro XLII, 394: y rattacherait le v. fr. *entomir, entombir* "étourdir, engourdir", *estomir, atomir* de m. s., *destomir, destombir* "dégourdir" et de nombreux dérivés.

1048. Germ. TUM-AN, TUMB-AN (cf. Ktg[3] *9804, 9805*). — A. Thomas, Ro XLII, 427: sur l'esp. *retumbar,* v. fr. *tonbir, retombir* "retentir, résonner"; la forme française suppose TUMBJ-AN. — O. J. Tallgren, NM XVI, 82: sur les sens du catal. *tombar* à propos de la note de L. Spitzer, NM XV, 178.

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

1049. Lat. ŭmbro, -are. — J. Haust, BDGLWall VII, 94: le wall. *selambran, selombran* "angelus du soir" se décompose en *s'l'ombran*; cf. *vers soleil ombrant* "à l'ouest" dans un texte de 1565.

890a. Lat. vacca, -am. — P. Barbier fils, RLR LVI, 243: sur le prov. *vaco* = *sphyrna zygaena* Raf.

1050. Lat. vaco, -are. — G. Campus, ASSard VII, 163: cite un sarde *isgavantare* (il y a *ilgavantare* dans le texte) qui se rattache comme *isvagantare, isbagantare* cités par Spano au même sens de "vider un sac" au latin vacare, vacuare.

1051. Lat. vagīna, -am. — J. Feller, BDGLWall VII, 53: le wallon *swimer* "muer" (cf. *swime* "mue" qui est un déverbal) est pour un antérieur *eswaïmer* correspondant à *exvaginare (cf. l'ital. *sguainare* "dégaîner"); on trouve au même sens des formes sans *s* initiale: (Namur) *wayimer* etc.

1052. Lat. varĭatŭs, -a, -ŭm. — P. Barbier fils, RLR LVI, 245: sur le prov. *veirat* (d'où le *verrat* de Cotgrave), Iles Baléares *veyrat* = *scomber scomber* L.

1053. Celt. (> lat.) venĕtŭs, -a, -ŭm. — P. Barbier fils, RLR LVI, 244: à côté du roum. *vinet* "bleuâtre, pâle", ital. *veneto* "bleu de Venise", v. prov. *venet* "bleu marin" qui sont tous sans doute non-populaires, il y a lieu de croire que le fr. *vandoise* = *squalius leuciscus* L. se rattache plus anciennement au celtique; la forme primitive est sans doute *venetĭsĭa (avec le suffixe -ĭsĭa qu'on a dans *ardoise, cervoise* etc.).

457a. Celt. (gaulois) vern- "aune". — A. Thomas, Ro XLII, 420: sur un v. prov. *purvern* = *rhamnus frangula* L. qui est pour un antérieur **putvern* proprement "puant aune".

1054. Lat. versus. — H. Andresen, ZRPh XXXVII, 357: sur le prov. *vers, ves, vas*; cette dernière forme serait née d'une métathèse de voyelles dans *daves* > *devas*. — Cette explication ne me paraît pas acceptable.

1055. Lat. vervex, -ecem. — A. Thomas, Ro XLII, 376: relève un ex. de 1523 de *bergeal* "bétail à laine" qui vient de *berbicale de berbix; s'appuyant sur l'historique du fr. *bétail, frontail, poitrail* etc., il propose de voir dans le v. fr. *bergeail*, fr. mod. *bercail* (forme normanno-picarde), un autre exemple de la substitution de *-ail* à *-al*. A noter aussi que *bercail* se dit du pou du mouton dans le Val d'Yères; ailleurs cette vermine porte des noms dérivés de *berbicinum.

1056. Lat. vĭdeo, -ēre. — O. Schultz-Gora, ZRPh XXXVII, 723: sur le v. fr. *enevois*.

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

1057. Lat. VĬTĬŬM n. — H. Schuchardt, ZRPh XXXVII, 180: sur l'histoire de VITIUM et de ses dérivés.

1058. Lat. VĬTRĬŎLŬM n. — O. J. Tallgren, NM XVI, 84: *PĔTRA > catal. *pedriol, bedriol.*

1059. Lat. VOLUNTAS, -ATEM. — A. Stimming, ZRPh XXXVII, 466: sur l'*e* du v. fr. *volenté, volentiers.*

1060. Lat. VOLVO, -ERE. — J. Haust, BDGLWall VI, 101: rattacherait au part. passé *VOLSUM le gaumet *foûsson* "papier ou coque de noix sur laquelle on pelote le fil ou la laine". Il y a difficulté pour la sourde initiale de *foûsson* que J. H. expliquerait par une assimilation régressive, ce qui ne me convainc pas.

1061. Lat. VOMO, -ERE. — G. Campus, ASSard VII, 162: sur le sarde *bombare* "vomitare".

1062. Germ. WALK-AN (Ktg³ *10341*). — A. Thomas, Ro XLII, 404: sur le v. prov. *gaucharetz,* adj. qui se dit d'un moulin où l'on foule le drap.

1063. Germ. WARD-. — G. Campus, ASSard VII, 162: sur le sarde *bárdia* "1. gruppo d' uomini a cavallo che, nel giorno della festa d' un santo, raccolti intorno ad una bandiera, fanno il giro della chiesa; 2. linguetta di ferro che nella serratura corrisponde ad una incavatura fatta nella chiave." — P. Barbier fils, RLR LVI, 194: sur le fr. *gardon* = *leuciscus rutilus* Cuv.

1064. Germ. (alsacien) WEIDLING. — A. Thomas, Ro XLII, 428: sur deux articles de Littré: 1. *wedelin,* s. m., 'petit bateau très léger, composé de trois planches, en usage sur certaines rivières, 2. *rédelin* (lire *védelin*) que Littré a lu dans l'éd. Chéruel et Regnier des *Mémoires* de St Simon.

1065. Germ. WIDAN. — W. Bruckner, ZRPh XXXVII, 205: sur le v. fr. *guier,* ital. *guidare,* prov. *guidar, guizar, guiar,* catal. esp. port. *guiar,* qui s'expliquerait mieux par WIDAN (goth. *WIDAN dans GAWIDAN) que par *WITAN.

1066. Germ. (longob.) *ZANNA (< *TAND-NO fait sur TAND "dent"). J. Brüch, ZRPh XXXV, 638: y rattacherait l'it. *zanna* "dent, croc de chien, défenses de sanglier".

1067. Arab. ZAŪ'RĂQUN (avec l'art. AL-ZAŪ'RĂQU prononcé AZZAÚRAQ). A. Thomas, Ro XLI, 58: sur le v. prov. *azaura* "espèce de bateau des Sarrazins" dans la *Vie de saint Honorat* de Raimon Féraut qui paraît, par sa forme, un emprunt direct aux Arabes d'Afrique; sur l'esp. *zabra, azabra* "frégate ou brigantin des mers de Biscaye", port. *zabra, zavra* de m. s.; enfin sur pl. ital. *zabre* cité, dans le *Gloss. Naut.* de Jal, d'après un texte se rapportant à la marine espagnole.

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)

1068. Moy. h. all. ZECKEN (cf. Ktg³ *924, 9420*). J. Brüch, ZRPh XXXV, 634: rattache au moy. h. all. ZECKEN "appliquer un coup" l'it. *azzeccare* dans *azzeccare un colpo,* etc. — *Azzeccare* a le sens général de "colpire"; on peut se demander s'il ne se rattache pas à l'it. *zeccare* "frapper la monnaie, battre de la monnaie" (et *zecca* "monnaie") qu'on a l'habitude de rattacher à l'arabe SEKKA "coin pour frapper la monnaie" (cf. Ktg³ *8582*); cf. pour le sens général de "frapper", l'it. *zeccarda* "nasarde, chiquenaude", *zeccardare* "donner des nasardes" que cite Duez.

1069. Arab. ZENATA, ZENETA, nom d'une nation berbère connue pour sa cavalerie (Dozy, Devic, Eguilas y Yanguas). Cf. Ktg³ *4420 γυμνήτης.* — P. Barbier fils, RLR LIV, 166: sur le rom. *gianetta* = *sphyrna zygaena* Raf. qui serait dû à une ressemblance perçue entre la tête de ce poisson et celle de la lance dite *gianetta.*

Comptes-rendus.

Brod, R., *Die Mundart der Kantone Chateau-Salins und Vic in Lothringen.* in-8°. VIII-112 p. Halle a. S., E. Karras, 1912. Extrait de ZRPh XXXV-XXXVI, 1911-1912. — Le travail de M. B. repose sur une enquête linguistique qu'il a effectuée lui-même dans 78 localités de la Lorraine allemande. L'aire étudiée comprend les cantons de Vic et de Château-Salins, la partie ouest du canton de Dieuze et la partie est du canton de Delme; elle est limitée au nord par la frontière linguistique, au sud par la frontière française. Elle s'étend entre les groupes désignés par les lettres d et c dans les *Lothringischen Mundarten* de Zéliqzon. Le livre de M. B. complète ainsi l'ensemble des études parues sur les patois de la Lorraine allemande (ZRPh XXXV, 461).

M. B. a pris comme point de départ le parler de Haboudange (Habudingen), où il a interrogé surtout une vieille femme des 70 ans. Outre une étude phonétique, il nous donne une morphologie, suivie d'un certain nombre de textes populaires: proverbes, [dāymā], chansons. Un lexique termine l'ouvrage, qui se présente ainsi sous une forme très complète et très soignée.

Le plan — et même les numéros des paragraphes — sont identiques à ceux des publications de This et de Zéliqzon. On ne peut blâmer M. B. d'avoir adopté un système très commode pour les recherches: toutefois ces publications datent de 1887 et de 1889, et leur conception n'est plus tout à fait en rapport avec les exigences de la science moderne. C'est ainsi que le principe qui consiste à partir des sons latins oblige à morceler d'une manière excessive l'exposition de certains faits (intercalation d'un *y* ou d'un *w* entre deux voyelles en hiatus, § 94), et conduit à des explications artificielles. L'opposition entre les voyelles initiales [ę] et [œ̨] dans [šęsi], *chasser*, [šœ̨mnēy], *cheminée,* ne provient pas de ce que l'A latin se trouve dans le premier cas en syllabe fermée, dans le second cas en syllabe ouverte

BDD-A22858 © 1914-1915 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:06:10 UTC)